

# I

# TRANSFORMATIONS

COLLECTION IAC INSTITUT D'ART CONTEMPORAIN

PAR VINCENT LAMOUREUX

13 AVRIL - 20 JUILLET 2013

DOSSIER PÉDAGOGIQUE - ENSEIGNANTS DE COLLÈGES ET DE LYCÉES

# A



Le présent document n'a aucune valeur d'exhaustivité.  
Il a pour objectif de suggérer un certain nombre de pistes, permettant aux personnels enseignants de prolonger, en amont ou en aval, la visite de l'exposition.

Il a été réalisé dans le cadre du partenariat entre le Service des publics de l'Institut d'art contemporain & Aurélie Talabard, enseignante relais pour l'Académie de Lyon ([aurelie.talabard@ac-lyon.fr](mailto:aurelie.talabard@ac-lyon.fr)) et Hélène Croissonnier pour l'Académie de Grenoble.

**INSTITUT  
D'ART CONTEMPORAIN**  
Villeurbanne/Rhône-Alpes

11 rue Docteur Dolard  
69100 Villeurbanne  
France

t. +33 (0)4 78 03 47 00  
f. +33 (0)4 78 03 47 09  
[www.i-ac.eu](http://www.i-ac.eu)

# C

## UN ANNIVERSAIRE

### Les 30 ans des FRAC

Les FRAC sont nés en 1982, en même temps que les régions dans un contexte politique de décentralisation et de démocratisation de l'art. Depuis leur origine, les FRAC ont trois missions fondatrices :

- collectionner les artistes vivants
- favoriser l'accès aux démarches majeures de l'art contemporain
- permettre la rencontre entre des œuvres et des populations parfois éloignées des grandes métropoles.

En 30 ans, les 23 Fonds régionaux d'art contemporain ont acquis plus de 26 000 œuvres réalisées par 4 200 artistes (dont 56,5% français) et chaque année, l'ensemble de leurs projets (environ 600) atteint plus d'un million de personnes.

## UN PROJET COMMUN

### Les Pléiades

Un titre en écho à l'idée de collection et d'un regroupement d'éléments autonomes lisibles par la force d'une même dynamique, cet anniversaire prend comme principe fondateur le regard des artistes sur les collections des FRAC.

La manifestation s'organise selon deux grands mouvements :

#### - 23 invitations à des créateurs en régions d'avril à décembre 2013

À cette occasion, chaque FRAC donnera une carte blanche à un ou plusieurs créateurs pour, à partir de sa collection, imaginer des expositions ou inventer des dispositifs pour les présenter.

#### - Une exposition collective aux Abattoirs - FRAC Midi-Pyrénées à Toulouse, du 28 septembre 2013 au 5 janvier 2014

C'est à partir de chacun de ces projets que s'est dessinée de façon polyphonique l'exposition aux Abattoirs qui réunira en un seul lieu l'ensemble de ces regards, transformations et créations. Reprenant elle aussi le titre *Les Pléiades*, cette exposition s'approprie ces différences en les amplifiant.

<http://www.frac-platform.com/>



## DEUX LIEUX

### L'architecture de l'Hôtel de Région réalisée par Christian de Portzamparc

<http://www.portzamparc.com/fr/projects/hotel-de-region-rhone-alpes/>

2006- 2010, bâtiment sur 11 niveaux  
Extérieur / Intérieur : évoque un quartier, avec un jardin, un espace de convivialité, des sortes de places favorisant les rencontres.

Idee de créer un réseau à l'intérieur, de « faire région », autour d'un forum, c'est-à-dire d'une « place » du politique, qui fait de ce bâtiment une grande maison commune et accessible.

Matériaux : Béton, verre, bardeaux de terre cuite  
Performances énergétiques du bâtiment (panneaux solaires sur le toit)

L'architecte : Seul français à avoir reçu en 1994 le très prestigieux Pritzker Prize.

#### Autres architectures :

*Le château d'eau des Quatre-Pavés, Noisie, 1971*

*La Philharmonie, Luxembourg, 1997-2005.*

*Tour LVMH, New York, USA, 1995-1999*

*De Citadel Almere, Pays-Bas, 2000-2006*

**Transformations** : 35 œuvres emblématiques et historiques de la collection de l'IAC sont présentées, mises en scène par Vincent LAMOUREUX dans l'Hôtel de Région.

### L'IAC <http://i-ac.eu/>

L'exposition 1966-1979 présentée à partir du 23 mai à l'IAC reprendra le principe d'un artiste commissaire, Laurent MONTARON, qui mettra en scène des œuvres d'artistes de sa génération et pouvant constituer des futures acquisitions pour l'IAC.

HDA collège : :Arts, espace, temps - *L'œuvre d'art et la place du corps et de l'homme dans le monde et la nature*  
Arts, ruptures, continuités - *L'œuvre d'art et la tradition* - *L'œuvre d'art et sa composition* - *L'œuvre d'art et le dialogue des arts*

HDA lycée : CHAMP SCIENTIFIQUE ET TECHNIQUE - *Arts, Contraintes, Réalisations* - *L'art et la contrainte*  
CHAMP ESTHÉTIQUE - *Arts, artistes, critiques, publics* - *L'art et ses lieux d'exposition et de diffusion*

## UN ARTISTE COMMISSAIRE

### Vincent LAMOUREUX

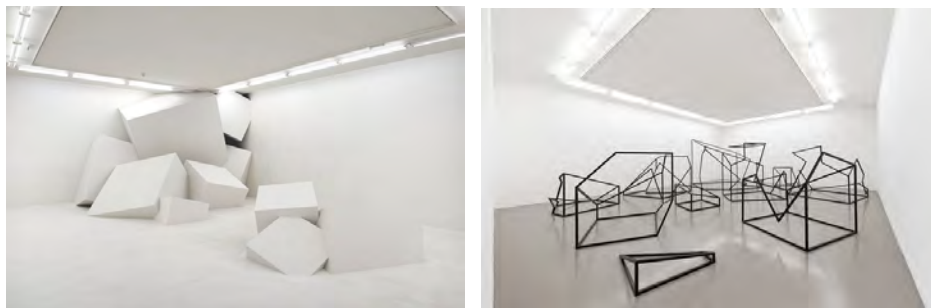
Né en 1974 à Saint-Germain-en-Laye.  
Vit et travaille à Paris et à New York.  
Prix Fondation d'Entreprise Ricard en 2006.

*Un commissaire d'exposition est la personne chargée de concevoir et d'organiser une exposition temporaire. Il détermine la problématique de l'exposition, choisit les œuvres présentées, et leur mise en espace.*

Vincent LAMOUREUX propose une installation *in situ* de modules permettant la réception et l'exposition des œuvres historiques et emblématiques de la collection de l'IAC qu'il a sélectionnées. Il présente ainsi ses affinités pour les avant-gardes des années soixante et soixante-dix, en particulier l'art minimal et conceptuel. Devenu scénographe le temps d'une exposition, il induit un dialogue entre les œuvres exposées et son propre dispositif sculptural.

Faisant éclater les « cubes blancs » qui abritent généralement les œuvres d'art, Vincent LAMOUREUX propose des formes ouvertes, modules déconstruits, dont la fragilité et l'instabilité apparentes contrastent avec l'architecture de l'Hôtel de Région. Il établit des liens entre son dispositif de présentation et le lieu d'exposition.

Ces modules pourraient être la synthèse, « un nouvel état » des deux œuvres présentées par Vincent LAMOUREUX à l'IAC dans le cadre de l'exposition « Fabricateurs d'espaces » : *AR. 07, 2008* et *AR. 09, 2008*



Vincent LAMOUREUX travaille souvent en lien avec l'architecture existante dans laquelle il insère ses œuvres. Le rapport entre celles-ci et le spectateur n'est pas seulement visuel, il est aussi physique. Il met en scène les œuvres pour davantage impliquer le spectateur (liens avec les programmes d'arts plastiques de 3ème et de Terminale facultatif).

Dans *Transformations*, le déploiement de formes géométriques est pensé comme une manière de modifier les conditions d'attention aux œuvres, de générer un changement de perception de l'espace et du temps à travers une invitation au mouvement des corps et des imaginaires.

### Œuvres de l'artiste

*Berry Zèbre, 2000* (présenté dans les décombres d'un cinéma désaffecté à Paris).

*Pentacycle, 2002* (en collaboration avec Raphaël Zarka).

*Mobile, 2003* (en collaboration avec Marcelline Delbecq).

*Sols, entre 2002 et 2005.*

*Scape, 2005* (installation au Musée d'art moderne et contemporain de Genève).

*Hélioscope, la perspective inclinée, 2007* (chapelle Jeanne d'Arc, Thouars).

Pour l'exposition *Transformations*, Vincent LAMOUREUX explique s'être inspiré du célèbre épisode de la madeleine où Proust décrit le déploiement remarquable des morceaux de papier d'un jeu japonais. On retrouve l'idée de faire surgir des œuvres depuis les modules. Le déploiement des formes est le point de départ d'une mise en route de l'imaginaire, de la mémoire.

« Et comme dans ce jeu où les Japonais s'amuse à tremper dans un bol de porcelaine rempli d'eau, de petits morceaux de papier jusque-là indistincts qui, à peine y sont-ils plongés s'étirent, se contournent, se colorent, se différencient, deviennent des fleurs, des maisons, des personnages consistants et reconnaissables, de même maintenant toutes les fleurs de notre jardin et celles du parc de M. Swann, et les nymphéas de la Vivonne, et les bonnes gens du village et leurs petits logis et l'église et tout Combray et ses environs, tout cela qui prend forme et solidité, est sorti, ville et jardins, de ma tasse de thé. »

**Marcel PROUST, *Du côté de chez Swann, 1913.***

(Liens avec les programmes de français)

Lien vidéo entretien de l'artiste:

[http://www.dailymotion.com/video/xyjnqj\\_vincent-lamouroux-transformations-a-l-hotel-de-region\\_news#.UV2IhI7WH94](http://www.dailymotion.com/video/xyjnqj_vincent-lamouroux-transformations-a-l-hotel-de-region_news#.UV2IhI7WH94)

Site de l'artiste : <http://www.vincentlamouroux.net>



## REMARQUES GÉNÉRALES SUR L'EXPOSITION

Notions		Programmes	Œuvres en lien
<p>Modules</p> <p>Interactions</p>	<p>L'exposition est constituée de 3 modules semi-ouverts. Par leur couleur blanche, ils évoquent le « White Cube », mais leur forme est éclatée, déconstruite, ouverte, les plans sont inclinés, les arêtes ne joignent pas. Ces modules sont à la fois des micro-architectures et des sculptures. Ils sont le support des œuvres qui prennent place à l'intérieur et à l'extérieur. Ils contribuent à accentuer les perceptions du spectateur au contact des œuvres.</p> <p><u>Entre les modules et les œuvres :</u>            Dan GRAHAM, <i>Two Cubes, One Cube Rotated 45°</i>, 1985.            Mario MERZ, <i>Appoggiata alla testa, appoggiata al muro, appoggiata al concavo, appoggiata al convesso, appoggiata alla casa, appoggiata al cervello</i>, 1977</p> <p><u>Entre les œuvres et l'Hôtel de région :</u>            John KNIGHT, <i>Exsitu</i>, 1989.            Giovanni ANSELMO, <i>Verso oltremare</i>, 1984</p> <p><u>Entre les œuvres :</u>            Formes géométriques cubiques de Carl ANDRE, dans la même perspective visuelle que les deux cubes de Dan GRAHAM.            Forme circulaire chez PISTOLETTO et chez LONG.            Couleur bleue chez Cindy SHERMAN et Anish KAPOOR.</p>	<p><u>Arts plastiques</u> : installer une œuvre dans un espace : 3ème, Terminale facultatif : la présentation – <i>L'aspect matériel de la présentation – Les espaces de présentation de l'œuvre – le statut de l'œuvre et présentation.</i></p> <p><u>Arts plastiques</u> : scénographie, mise en scène : 3ème - La prise en compte et la compréhension de l'espace de l'œuvre.            Terminale facultatif : les dispositifs et les stratégies conçus par les artistes pour donner à voir et ressentir leurs œuvres et impliquer le spectateur.            Terminale obligatoire : L'œuvre - L'espace sensible</p>	<p><u>Architecture sculptures</u> :  <i>Temple de Madurai, Inde, Gopura</i>, tour d'entrée, XVI siècle            Ferdinand CHEVAL, <i>Le Palais du facteur Cheval</i>, 1879-1912            Jean DUBUFFET, <i>La Closerie et la Villa Falbala</i>, 1971-1973            Frank GEHRY, <i>Musée de Bilbao</i>, 1991-1997            Bernard TSCHUMI...            Architecture déconstructiviste.            COOP-HIMMELB(L)AU, <i>L'Open House</i>, 1983-1992.            ABSALON, <i>les Cellules</i>, 1991.            BUREN, <i>Cabanes éclatées</i>, à partir de 1984.            Jean NOUVEL, <i>Le musée du quai Branly</i>, 2006 (<i>le module et la répétition</i>).  <u>Interactions entre les œuvres et le lieu de présentation :</u>            Andrea POZZO, <i>Le triomphe de Saint Ignace</i>, fresque de la voûte de Saint-Ignace de Rome, 1685-1694            CHRISTO et Jeanne-Claude, <i>Wrapped Reichstag</i>, 1971-1995            Georges ROUSSE, <i>Sargadelos</i>, 2001.            Giuseppe PENONE, <i>Alpi Marittime</i>, 1968-1973  <u>In situ :</u>            Daniel BUREN, <i>Dominant – dominé – Coin pour un espace</i>, 1991. Le jeu de miroirs installé par BUREN fait basculer l'architecture du lieu d'exposition</p>
<p>Matériaux</p>	<p>Les matériaux sont mis en exergue dans l'exposition et déclinés dans différentes œuvres.            Bruts : marbre, pierre, verre, mastic, béton cellulaire, acier, bois, écorce de pin            Miroirs : KNIGHT / Dan GRAHAM / PISTOLETTO            Pigments            Ils mettent en relief la fragilité des œuvres.</p>	<p><u>Arts plastiques</u> : 4ème, matérialité.            Seconde - la matérialité</p>	

Langage	<p>Le langage est placé au centre de l'exposition. On le retrouve visuellement dans les œuvres de WEINER, BARRY, On KAWARA, ASHER, DARBOVEN, KOSUTH, MERZ.</p> <p>Le livre en tant qu'objet artistique est également présent dans le travail de BUREN, ON KAWARA et de DARBOVEN.</p>	<p><u>Français/arts plastiques</u> : La place du langage dans l'art</p> <p><u>Philosophie</u> : le travail de l'artiste relève-t-il des activités manuelles ou est-il un travail de l'esprit?</p>	<p>Léonard de VINCI « la peinture est chose mentale ».</p> <p>Stéphane MALLARMÉ, <i>Un coup de dès jamais n'abolira le hasard</i>, 1897.</p> <p>Les calligrammes d'APOLLINAIRE</p> <p>Les mots dans la peinture et les collages cubistes.</p> <p>René MAGRITTE</p> <p>Marcel BROODTHAERS</p> <p>Marcel DUCHAMP</p> <p>Mel RAMSDEN, <i>Secrets Paintings</i>, 1967-1968.</p> <p>Barbara KRUGER</p> <p>Jenny HOLZER</p> <p>Le Street-Art : <i>Obey</i>, Shepard Fairey</p> <p>Sophie CALLE, <i>Prenez soin de vous</i>, 2007.</p>
Géométrie	<p><u>Cercles</u> : SERRA, LONG, PISTOLETTO</p> <p><u>Cubes, carrés</u> : LECCIA, ANDRE, Dan GRAHAM, KAPOOR, LEWITT, CRAGG</p> <p>Les formes géométriques semblent se faire échos de modules à modules, d'œuvres à œuvres, elles sont sans cesse modifiées, transformées... Comme autant de possibilités, de variations, elles induisent une infinité de combinaisons.</p>	<p><u>Arts plastiques / Mathématiques / Éducation musicale</u> (variation / répétition / rythme)</p>	<p>PYTHAGORE : découverte de l'adéquation entre le monde et les éléments mathématiques.</p> <p>La géométrie au service de l'art : l'invention de la perspective : BRUNESLLESCHI, ALBERTI...</p>
Modes d'exposition	<p>Le sol, l'horizontalité : LECCIA, ANDRE, KAPOOR, LONG, LEWITT, CRAGG</p> <p>L'absence de socle : LECCIA, ANDRÉ, LEWITT, LONG</p> <p>La présence de socle : LAVIER</p> <p>Accrochage, tensions : ANSELMO</p> <p>Vitrine : les œuvres documents : BUREN, On KAWARA, DARBOVEN, ASHER.</p> <p>L'ensemble de l'exposition joue sur l'alternance de la dimension horizontale et de la dimension verticale : les œuvres font ainsi écho au lieu dans lequel elles sont exposées.</p>	<p><u>Arts plastiques</u> : 3ème, Première obligatoire : L'œuvre – l'espace sensible</p> <p>Rapports entre le mode d'exposition et le spectateur.</p> <p>Terminale facultative : La présentation – tradition, rupture et renouvellements de la présentation – Les espaces de présentation de l'œuvre – Le statut de l'œuvre et de la présentation.</p>	
Point de vue	<p>Le spectateur est, de plus, amené à contourner le module pour voir toutes les œuvres. Certaines œuvres ne sont visibles que depuis le niveau inférieur.</p> <p>Le parcours de l'exposition tel qu'il est scénographié offre des perspectives permettant d'effectuer des rapprochements plastiques entre les différentes œuvres. Les espaces se multiplient, se répètent, se redoublent.</p>	<p>Restituer des points de vue singuliers avec l'aide de la photographie.</p>	
Nature des œuvres	<p>Sculptures, photographies, documents, installation, texte... Les œuvres se réfèrent parfois à plusieurs médiums. L'exposition tout entière semble questionner la nature de l'art.</p>		

## MODULE 1

### Extérieur



Cindy SHERMAN, *Sans titre #106*, 1982

Cindy SHERMAN, *Sans titre #107*, 1982



Ange LECCIA, *Arrangement*, 1984

Carl ANDRÉ, *Second Piece of Nine*, 1983

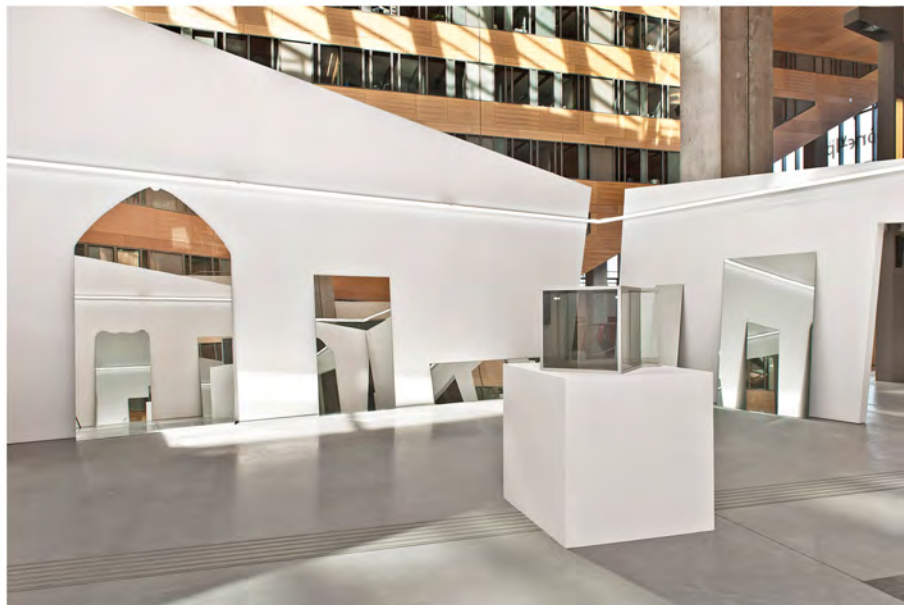


Mario MERZ, *Appoggiata alla testa, appoggiata al muro, appoggiata al concavo, appoggiata al convesso, appoggiata alla casa, appoggiata al cervello*, 1977

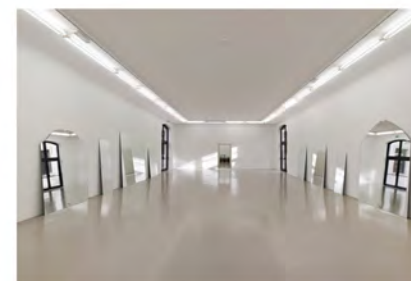
Notions		Programmes	œuvres en lien
Horizontalité	<p>A l'entrée de l'exposition, le sol est occupé par deux sculptures.</p> <p>L'œuvre de LECCIA confronte deux plaques de marbre (matériau traditionnel de la sculpture) à la lumière. Légèreté et lourdeur s'opposent.</p> <p>L'œuvre de Carl ANDRÉ, par ses couleurs et sa simplicité semble se fondre dans le lieu.</p>	<p><u>Arts plastiques</u>: 6ème, 3ème et Terminale facultatif : la présentation.</p> <p>Travailler le rapport de l'œuvre au sol.</p>	<p>Carl ANDRÉ, <i>144 Time Square</i>, 1975.</p> <p>Richard LONG, <i>Pine Tree Bark Circle</i>, été 1985.</p> <p>Vincent LAMOUREUX, <i>Sol.06</i>, 2005.</p>
Verticalité	<p>Cindy SHERMAN, <i>Sans titre #106 et #107</i>, 1982 : le sujet est cadré en plan américain/serré.</p> <p>L'œuvre de Mario MERZ est posée contre le mur. L'idée de soutien (le mur soutient l'œuvre) est importante dans la pratique de Mario MERZ, elle</p>		

Neutralité	<p>revient dans le titre « appoggiata » signifiant « appuyé sur ».</p> <p>L'œuvre de Cindy SHERMAN nous montre une image de femme résistant aux stéréotypes qui hantent habituellement les images de l'artiste. Ici, c'est à une certaine neutralité que l'artiste fait référence. Cette neutralité trouve son écho dans les œuvres minimalistes exposées dans cet espace et qui sont réalisées dans un souci d'économie de moyens (Carl ANDRE).</p>	<p><u>ECIS, Philosophie</u> : La question de l'identité.</p>	<p><u>Minimalisme</u> : Réaction au débordement subjectif de l'Expressionnisme abstrait et à la figuration du Pop art. Volonté d'utiliser des matériaux simples, utilisation des formes géométriques, œuvres comme révélatrices d'espaces. Pas de hiérarchie entre les différents éléments de l'œuvre (Carl ANDRE). « Less is more » Mies van der ROHE</p>
Matériaux	<p>Les matériaux utilisés sont des matériaux bruts et simples. LECCIA : Marbre et lumière. ANDRE : pierre MERZ : verre, mastic. (matériau fragile / matériau organique). Les matériaux sont assemblés entre eux avec simplicité et précarité (surtout chez Merz).</p>	<p><u>Arts plastiques</u> : 4ème et Seconde facultatif : La matérialité.</p>	<p>Giovanni ANSELMO, <i>Sans titre</i> (granit et salade), 1968.</p>
Doubles	<p>Cindy SHERMAN crée des doubles d'elle-même qui sont pourtant différents. Les deux images se regardent. Une jeune femme est blonde, l'autre brune.</p> <p>On redouble le même, on le multiplie : c'est ce dont témoignent les œuvres d'Ange LECCIA, Mario MERZ et Carl ANDRE.</p> <p>La question du double introduit la salle suivante qui est constituée de miroirs. L'espace conçu par LAMOUREUX étant ouvert, des liens visuels se créent entre les œuvres (Carl ANDRÉ, Dan GRAHAM = idée de module, de micro architecture).</p>	<p><u>Arts plastiques</u> : Première facultatif : La représentation – Procédés – Processus - code <u>Éducation musicale</u> : transcriptions graphiques des sons.</p> <p><u>Philosophie, littérature</u> : la question du double, de l'identité <u>Arts plastiques</u> : Première Obligatoire : la figuration. Première facultatif : les codes de représentation.</p>	<p>Narcisse en littérature et en peinture (CARAVAGE, POUSSIN...) Piero della FRANCESCA, <i>diptyque du duc et de la duchesse d'Urbin</i>, 1465-66.</p>





Vue de l'exposition *Transformations*



Dan GRAHAM, *Two Cubes, One Cube Rotated 45°*, 1985

John KNIGHT, *Exsitu*, 1989

Notions		Programmes	œuvres en lien
Miroirs, reflets	<p>Ces deux œuvres, faites de miroirs et de reflets convoquent notre présence de spectateur. Dans l'œuvre de Dan GRAHAM, la transparence des matériaux permet une démultiplication et un reflet des différentes faces de l'espace environnant. Le cube condense les points de vue et offre une vision étonnante de l'espace qui vient perturber la perception du spectateur.</p> <p>L'utilisation du miroir permet de révéler ce qui habituellement n'est pas visible depuis notre point de vue. En cela, l'artiste reste dans la continuité de l'histoire de l'art où le miroir introduit un « hors-champ » dans la peinture, qui nous permet de dévoiler à la fois l'intérieur et l'extérieur.</p>	<p>HDA : <i>Arts, ruptures et continuités</i>, Le miroir et sa représentation dans l'art et dans la littérature.</p>	<p>Le CARAVAGE, <i>Narcisse</i>, vers 1595.                      TITIEN, <i>La Vanité</i>, 1515.                      Van EYCK, <i>Les Epoux Arnolfini</i>, 1434.                      Petrus CHRISTUS, <i>Saint Eloi orfèvre</i>, 1449.                      Diego VELASQUEZ, <i>La Visite de Jésus chez Marthe et Marie</i>, 1618.                      Edouard MANET, <i>Un Bar aux Folies Bergères</i>, 1881.                      Michelangelo PISTOLETTO, <i>Un mètre cube d'infini</i>, 1965.</p>

<p>Architecture</p>	<p>Les deux œuvres entretiennent des liens forts avec le domaine de l'architecture. L'œuvre de Dan GRAHAM se présente telle une maquette. Une œuvre plus grande destinée aux enfants avait été réalisée dans un jardin.</p> <p>L'œuvre de John KNIGHT présente des miroirs reproduisant ceux de la Villa Gillet (Lyon 4), elle est la réactualisation d'un morceau d'architecture. Constitués de miroirs les oeuvres reflètent l'architecture de l'Hôtel de Région, qui elle-même exhibe une quantité infinie de lignes et de reflets.</p>	<p><u>Arts plastiques</u> : 3ème Travail in situ</p>	<p>Michelangelo PISTOLETTO, <i>Il disegno dello specchio</i>, 1979. Giuseppe PENONE, <i>Renverser ses propres yeux</i>, 1970 Lewis CARROLL, <i>Les aventures d'Alice au Pays des Merveilles</i>, 1865. Soko PHAY-VAKALIS, <i>Le miroir dans l'art de Manet à Richter</i>, édition l'Harmattan, 2001.</p>
<p>Perception</p>	<p>Démultiplication des points de vues. Immersion du spectateur dans l'œuvre.</p>	<p><u>Arts plastiques</u> : 3ème</p>	<p><u>Rapports architecture / sculpture</u> Frank GEHRY, <i>Le musée Guggenheim de Bilbao</i>, 1997. Mies VAN DER ROHE, <i>Pavillon de Barcelone</i>, 1929. Les pavillons (renaissants, chinois...) Daniel BUREN</p>
<p>Échos</p>	<p>Idée de poupées russes : l'œuvre de KNIGHT rejoue celle de GRAHAM ou vice-versa (jeu incessant d'aller et de retour entre les miroirs). Chacune semble contenir l'autre et toutes deux sont redoublées par le cube de LAMOUROUX</p> <p>Nous sortons du module où sont présentés les miroirs pour entrer dans un autre module. La porte est encadrée par deux oeuvres de TOSANI. Du miroir à l'eau : la question du reflet et du passage d'une œuvre à l'autre est omniprésente dans la scénographie de l'exposition.</p>		<p>Umberto ECO, <i>L'œuvre ouverte</i>, 1965. (Les œuvres se renouvellent par la présence des miroirs et s'alimentent l'une et l'autre).</p>



Rodney GRAHAM , *Rome Ruins*, 1978



Giovanni ANSELMO, *Verso oltremare*, 1984



Patrick TOSANI, *La Pluie barre*, 1986



Patrick TOSANI, *La Pluie*, 1986

Notions		Programmes	Oeuvres en lien
Architecture	<p><u>Lien à l'architecture réelle.</u> Un câble relie la pièce d'ANSELMO à l'architecture de l'Hôtel de Région. Une forte tension s'exerce par ce câble qui maintient l'œuvre debout. Les œuvres de TOSANI encadrent l'entrée dans le module 2.</p>	<p><u>Arts plastiques</u> : 3ème, Terminale facultative : la présentation – les espaces de présentation de l'œuvre</p>	<p>Travail <i>in situ</i> Daniel BUREN Tadashi KAWAMATA. Hans SCHABUS, <i>Meterriss</i>, 2011.</p>
Ruines	<p>L'œuvre d'Anselmo pourrait être perçue comme un vestige. Sa forme semble relever autant de la nature que d'une construction artistique. Les deux photographies de Rodney GRAHAM montrent des vestiges du Forum Romain. En cela, elles réactualisent l'esthétique des ruines.</p>	<p>HDA : <i>Arts, ruptures et continuité</i>, l'esthétique des ruines. <u>Philosophie</u> : La question du Temps.</p>	<p>Le romantisme Hubert ROBERT Giovanni Paolo PANNINI CANALETTO, Caprice avec les modèles classiques, vers 1734. Monu DESIDERIO Michel ONFRAY, <i>Métaphysique des ruines</i>, 2010.</p>
Photographie	<p>Le travail de Rodney GRAHAM a été réalisé avec deux chambres noires fabriquées avec une boîte d'allumettes, du papier aluminium de paquet de cigarettes, du ruban adhésif, une bande élastique, du dentifrice, de la colle, un revêtement plastique d'un kit de rasage, une capsule de bouteille. Il y a une certaine précarité dans la prise de vue photographique qui nous renvoie à la naissance de la photographie. Rodney GRAHAM s'interroge sur la nature de l'image photographique. Il produit en quelque sorte une ruine d'une image qui semble disparaître et qui nous renvoie à la ruine dans l'image.</p>	<p><u>Arts plastiques</u> : 5ème : La construction de l'image. 4ème : La nature et les modalités de production des images – Les images et leurs relations au réel – Les images et leurs relation au temps et à l'espace HDA : <i>Arts, techniques, expressions</i> : la photographie. <u>Physique Chimie</u> : Le procédé photographique.</p>	<p>Nicéphore NIEPCE , <i>Point de vue pris de la fenêtre du Gras</i>, 1827 <b>Gerhard RICHTER, <i>Kerze n° 511/1</i>, 1982</b> (pour la question des liens entre la peinture et la photographie).</p>

Liens plastiques	La diagonale du câble d'acier est rejouée par celle de la photographie. Liens de la pierre d'ANSELMO aux pierres représentées dans les photographies de Rodney GRAHAM.		
Poésie	Poétique d'un ailleurs inspiré par la direction que donne la pièce d'ANSELMO : la pointe de la plaque de marbre vient s'ancrer dans un carré bleu. L'esthétique des ruines nous renvoie à un temps qui nous dépasse, elle nous conduit à méditer sur notre condition. Beauté des mouvements de l'eau, de la pluie. Mouvement continu ou figé.	<u>Arts Plastiques / Français.</u>	Photographies de MAREY cf. DIDI-HUBERMAN (Georges) et MANNONI (Laurent), <i>Mouvements de l'air</i> , Etienne Jules Marey <i>photographe des fluides</i> , Gallimard, Réunion des musées nationaux, 2004.



Anish KAPOOR, *Full*, 1983



Sigmar POLKE, *Les Olgas*, 1981



Wolf VOSTELL, *Siberie extremenia n°4*, 1983



Gerhard RICHTER, *Kerze n° 511/1*, 1982

Notions		Programmes	Cœuvres en lien
Géométrie	<p>Division par la couleur de l'œuvre de KAPOOR en deux rectangles égaux. Organisation symétrique des éléments de l'œuvre de KAPOOR. Contraste entre formes rondes, organiques et couleurs qui viennent redonner une organisation géométrique.</p> <p>Alignement de la série de POLKE. Composition géométrique de la toile de Gerhard RICHTER</p>	<p><u>Arts plastiques</u> : 3<sup>ème</sup> : La Prise en compte et la compréhension de l'espace de l'œuvre.</p>	<p>Tony CRAGG, <i>Spectrum</i>, 1985. <b>Dan Graham, <i>Two Cubes, One Cube Rotated 45°</i>, 1985</b></p>
Organique	<p>Photographies de POLKE KAPOOR (formes féminines, rondes) Les œuvres convoquent les sens du spectateur. Nous avons envie de toucher la matière des œuvres de KAPOOR qui semblent à la fois pleines et molles. La texture des pigments fait appel à nos sens. Le regard du spectateur est également intrigué par la peinture de RICHTER. Il interroge le médium et sa précision. Face à l'œuvre de RICHTER, c'est le spectateur qui va détecter ce « presque rien » qui différencie la peinture de la photographie. Le dynamisme de la lithographie de VOSTELL</p>	<p><u>Arts plastiques</u> : Première obligatoire : Figuration et image, Figuration et abstraction. Première facultative : La représentation, Procédés, processus, code de représentation.</p>	<p>Anish KAPOOR et Future Systems, <i>projet de station de métro à Naples</i>, 2003-2008. Yves KLEIN.</p>
Série	<p>L'œuvre de POLKE se présente sous la forme de 11 photographies. Unité de couleurs et formes. Les photographies sont prises dans la nature, par</p>	<p><u>Arts plastiques</u> : Première obligatoire : Figuration et image , Distance</p>	<p>Léonard de VINCI : <i>Carnets II</i>, p247. (Début du XVI<sup>e</sup> s. (1500), Rome, Italie). Analogie entre les tâches et les figures, les paysages.</p>

	<p>définition désorganisée, mais l'artiste nous montre des possibilités de représentation, des ressemblances entre les cavités naturelles et le corps féminin. Il crée des analogies. Le procédé lithographique utilisé par VOSTELL induit l'idée de la série. Ainsi, il offre plusieurs interprétations d'une performance de FLUXUS. C'est comme si l'œuvre n'aboutissait jamais à une forme finie.</p>	<p>de l'image à son référent Première facultatif : La représentation, Procédés, Processus et codes</p>	<p>Edward WESTON, <i>Pepper</i>, 1930</p> <p>Exposition de Saâdane AFIF, <i>Blue Time, Blue Time, Blue time...</i></p>
<p>Réalité</p>	<p>La série de POLKE interprète la réalité en choisissant un point de vue particulier sur des formes, en créant des analogies. Gerhard RICHTER réalise des images très réalistes, qui se donnent l'illusion de la réalité. La technique picturale de RICHTER imite la photographie. Le geste est précis et neutre.</p>	<p><u>Arts plastiques</u> : 4ème, Les images et leurs relations au temps et à l'espace. Première facultatif : la représentation. Première obligatoire : La figuration.</p>	<p><u>Le trompe l'œil</u> : POZZO, MANTEGNA, Duane HANSON... Guido MOCAFICO, <i>Nature morte à la grenade</i>, 2005. (Procédé inverse : réalise une photographie qui ressemble à de la peinture). Jean Olivier HUCLEUX, <i>Portrait de Joseph Beuys</i>, 1987. Ron MUECK, <i>Mask II</i>, 2001</p>
<p>Correspondances entre les arts</p>	<p>Transcription graphique d'une œuvre musicale par VOSTELL. Dualité peinture/photographie chez RICHTER.</p>	<p><u>Arts plastiques / éducation musicale.</u></p>	<p>KANDINSKY POLLOCK créé à partir du jazz. Daniel LIBESKIND, le Musée Juif de Berlin, 1999 (s'inspire d'une partition de SCHÖNBERG pour réaliser la façade).</p>
<p>Vanité</p>	<p>Évocation plastique de la vanité dans l'œuvre de RICHTER. La question de la fragilité est évoquée par la flamme et par l'œuvre de KAPOOR. Notons également la capacité des autres œuvres à se référer à autre chose.</p>	<p><u>Arts plastiques</u> : l'image et son référent, le rapport à la réalité. 4ème, Première Obligatoire, la figuration.</p>	<p>Georges DE LA TOUR, <i>Marie Madeleine pénitente</i>, 1648-1658 Sam TAYLOR WOOD, <i>Still Life</i>, 2001</p>



Robert BARRY, *Inert Gas Series / Helium, Neon, Argon, Krypton, Xenon / From a Measured Volume to Indefinite Expansion*, avril 1969. (pas de visuel)

Richard SERRA, *Clara Clara II*, 1985.

Walker EVANS, (*Sans titre*), 1936

Michelangelo PISTOLLETO, *Il disegno dello specchio*, 1979.

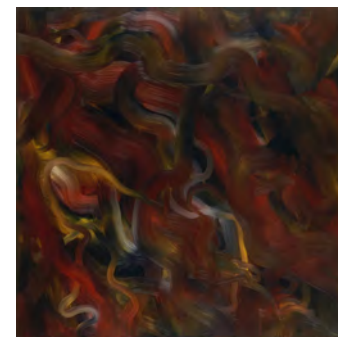
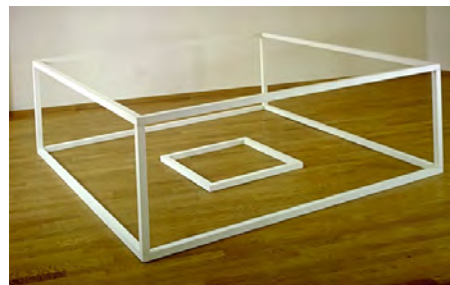
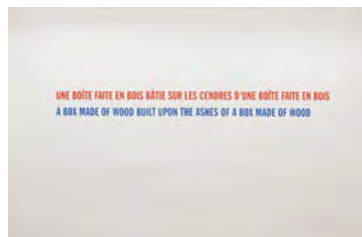
Richard LONG, *Pine Tree Bark Circle*, été 1985.

Alighiero BOETTI, *Palla Corda*, 1968-85.

Notions		Programmes	Œuvres en lien
Liens plastiques	Cercle / Géométrie : Présence forte du cercle dans l'œuvre de Richard LONG. Des échos se retrouvent chez SERRA, chez PISTOLETTO et chez BOETTI. Fragilité (LONG) / solidité (BARRY) Opposition entre le blanc de l'œuvre de BARRY et le noir de l'œuvre de SERRA. Le bois (LONG et l'encadrement des miroirs de PISTOLETTO).	<u>Mathématiques / Arts plastiques</u> : le cercle et sa symbolique. (Stonehenge).	<u>Nature / construction</u> : <b>Rodney GRAHAM, Rome Ruins, 1978</b> : la nature prend le pas sur la géométrie architecturale. Richard LONG, <i>River and Mountain Circle</i> , 1991.
Matériel / Immatériel	Goudron / éléments de pin / Reflets dans les miroirs Texte / page blanche Image presque réelle / matérialité de la peinture. Matérialité de l'acier.	<u>Arts plastiques</u> : 4 ème, seconde facultatif.	
Le réel et sa représentation	<u>Témoigner du réel</u> : EVANS travaille pour la Farm Security Administration, sa photographie est documentaire, elle montre les conditions de vie des paysans après la crise de 1929 aux Etats-Unis. La photographie se veut réaliste, et relativement neutre.  Le titre de l'œuvre de Robert BARRY témoigne d'une réalité : celui de la dispersion des gaz dans l'atmosphère. Le texte évoque un phénomène et la	<u>HDA : Collège - Arts, états et pouvoir - L'œuvre d'art et la mémoire.</u> <u>Lycée - CHAMP ANTHROPOLOGIQUE - Arts, Réalités, Imaginaires</u> CHAMP HISTORIQUE ET	<u>La photographie documentaire</u> : Lee FRIEDLANDER, Don McCULLIN, Raymond DEPARDON, Dorothea LANGE John FORD, <i>Les raisins de la Colère</i> , 1940. <i>Louons maintenant les Grands Hommes</i> de James AGEE/ Walker EVANS. 1936

	<p>surface quasiment blanche de l'œuvre nous amène à considérer plastiquement la dispersion. L'œuvre se présente sous la forme d'un document.</p> <p><u>Imiter l'art</u> : EVANS, par le sujet qu'il choisit imite en quelques sortes l'œuvre de VAN GOGH. SERRA donne une version bidimensionnelle de son œuvre <i>Clara-Clara</i>.</p> <p><u>Transformer le réel</u> : Question au centre de la pratique de PISTOLETTO : la réalité est transformée en images, en peinture.</p> <p><u>Interpréter le réel</u> : Le titre <i>Clara Clara</i> nous renvoie à l'œuvre monumentale que SERRA avait conçue pour le jardin des Tuileries. Le dessin en est une représentation, une réinterprétation. Richard LONG nous propose quant à lui une réorganisation de la nature sous forme géométrique, il construit donc une nouvelle réalité.</p>	<p>SOCIAL – <i>Arts, mémoires, témoignages, engagements</i> CHAMP SCIENTIFIQUE ET TECHNIQUE – <i>Arts, informations, communications</i> Photographie témoin, documentaire ou œuvre d'art ? <u>Histoire géographie</u> : 3ème / Première / Terminale. <u>Arts plastiques</u> : 4ème. L'image et son référent. Première Obligatoire : la figuration.</p> <p>HDA : le miroir dans l'art</p> <p><u>Arts plastiques</u> : Première facultatif : la représentation.</p>	<p>Vincent VAN GOGH, <i>Vieux souliers</i>, 1886. Martin HEIDEGGER, <i>L'origine de l'oeuvre d'art</i>, 1962. (sur les souliers de Van Gogh).</p> <p><b>John KNIGHT, <i>Exsitu</i>, 1989.</b></p> <p>Oeuvres du LAND ART. <b>Vincent LAMOUROUX, <i>Aire 23</i>, 2010.</b> Chaux inerte projetée. (pour l'intervention dans la nature).</p>
Un, multiple	<p>Richard LONG dispose des éléments de l'écorce d'un pin en forme de cercle. De ce pin, il obtient des éléments multiples qui, à leur tour, ne forment plus qu'un, en s'organisant en cercle. Les miroirs de PISTOLETTO renvoient l'image démultipliée du spectateur. SERRA produit une seconde version de son œuvre <i>Clara-Clara</i>.</p>	<p><u>Arts plastiques</u> : 4ème</p>	
Processus	<p>Le processus de fabrication des œuvres est essentiel à la pratique de SERRA. La marche (évoquée également par les souliers d'EVANS), la collecte et la disposition des éléments naturels constitue la démarche de Richard LONG. EVANS est dans une démarche similaire puisqu'il parcourt le territoire pour rendre compte de la condition de vie des paysans. L'œuvre de BARRY se base sur une énonciation.</p>	<p><u>Arts plastiques</u> : 3ème : L'espace, l'œuvre et le spectateur – <i>L'expérience sensible de l'espace</i> Terminale Obligatoire, L'œuvre – <i>L'espace du sensible</i> Terminale facultatif – La présentation – Dispositifs et stratégies conçus par les artistes pour donner à voir et ressentir leurs œuvres et impliquer le spectateur.</p>	
Spectateur	<p>Le spectateur parachève le sens de l'œuvre : en se reflétant dans les miroirs de PISTOLETTO, il donne toute son ampleur à l'installation. Le spectateur peut tourner autour du cercle de LONG, comme il tournerait autour d'un arbre. Le grand format de l'œuvre de SERRA confronte le spectateur à la matérialité du goudron, mais la vitre sous laquelle se situe l'œuvre crée une sorte d'immatérialité. Le spectateur est dynamique, il recherche les liens qui se tissent entre les œuvres.</p>		<p>Marcel DUCHAMP : « C'est le regardeur qui fait le tableau ».</p>





Lawrence WEINER, *Une boîte faite en bois bâtie sur les cendres d'une boîte faite en bois/A Box Made of Wood Built Upon the Ashes of a Box made of Wood*, 1984.

On KAWARA, , *One Million Years-Past-For all Those who had Lived and Died-Future-For the Last One*, 1999

Sol LEWITT, *Serial Project n°1 (ABCD) A4, 1966*

Gerhard RICHTER, *Rot-Blau-Gelb, n°335/4, 1973.*

Hanne DARBOVEN, *Ausgewählt Zitiert und Kommentiert von Hanne Darboven, 1975*

Michael ASHER, *Rénovation = Expulsion*, 1991 (pas de visuel).

Daniel BUREN, *D'une impression l'autre*, 1983 (pas de visuel).

Notions		Programmes	œuvres en lien
Concept	WEINER/ On KAWARA / Sol LEWITT / ASHER		
Document	DARBOVEN / ASHER / BUREN / ON KAWARA 4 œuvres placées sous vitrine comme pour venir documenter. 3 d'entres-elles se présentent sous forme de livre. L'œuvre d'On KAWARA est constituée de deux petits livres aux pages fines, ouverts à la même page mais qui ne sont pas les mêmes.	<u>Arts plastiques</u> : Première facultatif – La présentation – <i>L'aspect matériel de la présentation - Tradition, rupture et renouvellements de la présentation – Le statut de l'œuvre et présentation liens entre les moyens d'exposition et le statut des œuvres.</i>	Marcel DUCHAMP
Neutralité	Simplicité et neutralité du vocabulaire plastique. Langage et écriture chez On KAWARA, DARBOVEN, ASHER et WEINER. Formes géométriques essentielles (ligne), matériau industriel et couleur blanche chez Sol LEWITT. De plus, la répétition en anglais du texte dans l'œuvre de WEINER contribue à le rendre utilitaire, presque publicitaire.		
Multiples, possibles	Pour Laurence WEINER, l'essentiel n'est pas en effet la réalisation unique, concrète, de l'œuvre, mais le concept qu'elle propose et que chacun peut	<u>Arts plastiques</u> : 4ème	

Inventaire	<p>ensuite, s'il le veut, matérialiser à sa manière. Concept de l'artiste :</p> <ol style="list-style-type: none"> <li>1 - L'artiste peut réaliser la pièce.</li> <li>2 - La pièce peut être réalisée par quelqu'un d'autre.</li> <li>3 - La pièce ne doit pas nécessairement être réalisée.</li> </ol> <p>"Chaque proposition étant égale et compatible avec l'intention de l'artiste, la décision quant à l'état final de l'œuvre appartient à qui la reçoit en fonction du contexte dans lequel elle est reçue" (Lawrence Weiner).</p> <p>La pratique de Sol LEWITT est le déploiement des combinaisons possibles.</p> <p>ASHER décide de faire fondre les anciennes chaudières et fait couler avec le métal ainsi obtenu 700 presse-papiers, sur lesquels on peut lire : « cet objet a été coulé à partir de la fonte des anciennes chaudières du nouveau musée à VILLEURBANNE AU DÉBUT DE SA RENOVATION EN 1991 – IL EST DESTINÉ À ÊTRE DISTRIBUÉ GRATUITEMENT AUX RÉSIDENTS À REVENUS MODESTES DONT LE DROIT AU LOGEMENT EST MENACÉ – SE LOGER EST UN DROIT ! – N'ACCEPTÉZ PAS L'EXPULSION OU LA DISCRIMINATION ».</p> <p>L'œuvre de RICHTER constitue une possibilité parmi tant d'autres. À l'instar de POLLOCK, c'est le geste de l'artiste qui est ici mis en valeur. Cette œuvre porte un éclairage sur l'ensemble de la salle : qu'est-ce qu'un artiste, qu'est-ce que le geste de l'artiste ?</p> <p>WEINER propose des multiples infinis, chaque pièce pourrait se rattacher à l'inventaire des possibles.</p> <p>On KAWARA fait l'inventaire des jours.</p> <p>Sol LEWITT décline au fil de son Œuvre des combinaisons mathématiques d'éléments.</p>		<p>Robert MORRIS, <i>The box with the sound of its own making</i>, 1961.</p> <p>Joseph KOSUTH, <i>One and Three Chairs</i>, 1965.</p> <p>Marcel BROODTHAERS, <i>Département des aigles, section des figures</i>, Städtische Kunsthalle, 16 mai - 19 juillet 1972. Inventaire de la figure de l'aigle.</p>
Temps	<p>On KAWARA mesure le passage du temps en inscrivant le « pur présent du temps » (et de la peinture), sa « pure présence » (JL Nancy).</p> <p>BUREN retrace 30 actions <i>in situ</i> entre 1968 et 1982.</p>	<p><u>Arts plastiques</u> : 4ème, 3ème.</p>	<p>Roman OPALKA</p>
Nature de l'œuvre	<p>Quelle est la nature de l'œuvre d'art ? <u>Langage</u> ou sculpture ? Laurence WEINER considère son œuvre comme une sculpture : Elle donne les indications et d'autres produisent l'œuvre. On retrouve le même principe dans la démarche créative de Sol LEWITT.</p>	<p><u>Arts plastiques</u> : Terminale Obligatoire. <u>Philosophie</u></p>	
Statut de l'artiste	<p>Quel est le rôle de l'artiste ?</p>	<p><u>Arts plastiques</u> : Terminale obligatoire.</p>	



On KAWARA, 3 mai 2000, 2000, 10 mai 2000, 2000, 17 mai 2000, 2000.

Bertrand LAVIER, *Peinture moderne*, 1984. Tony CRAGG, *The Stack*, 1981. Joseph KOSUTH, *Self-Described and Self-Defined*, 1965.

Notions		Programmes	œuvres en lien
Géométrie	On retrouve la forme cubique déjà rencontrée dans l'exposition. Cette forme géométrique est composée à partir de matériaux de récupération : la pureté de la forme contraste avec l'hétérogénéité du contenu.	<u>Arts plastiques</u> : 6ème	<b>Dan GRAHAM</b> , <i>Two Cubes, One Cube Rotated 45°</i> , 1985.
Accumulation	L'œuvre de Tony CRAGG est une accumulation de matériaux de rebut.		Kurt SCHWITTERS, <i>Le Merzbau</i> , 1919-1948 Tadashi KAWAMATA, <i>Under the Water</i> , 2011. (pour l'utilisation de débris).
Performatif	L'œuvre de KOSUTH nous renvoie à une auto-réflexivité de l'œuvre d'art. L'œuvre d'art n'existe ainsi que dans sa description réflexive : « L'œuvre est ce qu'elle dit en même temps qu'elle dit ce qu'elle est. » principe tautologique de l'œuvre L'œuvre de On KAWARA se base sur le même principe : la peinture correspond à sa date d'exécution. On KAWARA renouvelle en cela le questionnement sur la nature de l'art et de la peinture.	<u>Philosophie</u>	John AUSTIN, <i>Quand dire c'est faire</i> , 1962.

Statut de l'art/de l'œuvre	L'œuvre de LAVIER se constitue par le geste de l'artiste qui remet en cause les principes fondamentaux de l'art : qu'est-ce qu'une sculpture ? Qu'est-ce qu'une peinture ? Touche de peinture très présente (Eric FABRE la compare à la touche de Van GOGH).	<u>Arts plastiques</u> : la question du socle. HDA : <i>Arts, ruptures et continuités</i> : persistance de la colonne et de la statuaire.	Michelangelo PISTOLETTO, <i>la Vénus aux chiffons</i> , 1967. <i>Le Buste du Belvédère.</i>
Peinture	La peinture est un médium traditionnel mais, elle continue d'être employée dans l'art contemporain. Pourquoi ce choix de la part des artistes ? Quelles significations ?	HDA : <i>Arts, ruptures et continuités - L'œuvre d'art et la tradition - L'œuvre d'art et le dialogue des arts</i> permanence du médium peinture.	
Temps	Bertrand LAVIER confronte des temps différents. Il introduit dans l'art contemporain le référentiel de statuaire antique. Dans l'œuvre de On KAWARA, opposition entre le temps brut dépourvu de dimension historique et l'ajout de la coupure de journal qui revient donner une réalité au temps.	Arts plastiques : 4 <sup>ème</sup> - <i>Les images et leurs relations au temps et à l'espace</i>	<b>Rodney GRAHAM, Rome Ruins, 1978.</b>

## QUELQUES NOTIONS

### Art conceptuel (Etats unis, années 60)

L'art conceptuel, tel qu'il se développe à la fin des années 60, conteste la prédominance de l'objet dans l'art. Les œuvres dites « conceptuelles » sont élaborées à partir d'une idée. Le concept devient l'œuvre elle-même, celle-ci pouvant prendre la forme d'une proposition, d'un texte ou d'un corpus de documents.

<http://mediation.centrepompidou.fr/education/ressources/ENS-ArtConcept/ENS-ArtConcept.htm>

### Art minimal (Etats Unis, 1960)

Le terme d'Art minimal a d'abord qualifié un art où l'intervention de l'artiste était minimale. Partiellement héritier des recherches constructivistes des années 20, l'Art minimal rejette la subjectivité de l'artiste et l'illusionnisme de l'œuvre. Si des peintres y participent, l'Art minimal est surtout représenté par des sculpteurs qui utilisent des modèles industriels de fabrication en série.

### Arte povera (Italie fin des années 60)

L'expression *Arte povera* (art pauvre) est formulée en 1967 par le critique Germano Celant pour désigner un art qui utilise des matériaux naturels (terre, charbon, pierre, verre, végétaux, textiles, animaux) et s'oppose à un art technologique et à la société de consommation. Le sens de l'œuvre naît de l'arrangement des objets et des propriétés physiques des matériaux utilisés.

<http://mediation.centrepompidou.fr/education/ressources/ENS-ArtePovera/ENS-ArtePovera.htm>

### Installation

Les installations se sont surtout développées à partir des années 1960, même si l'on peut en trouver des prémices avec *les ready-made* de Marcel Duchamp (dès 1912) ou chez certains artistes Dada. Les installations mettent en scène, dans un arrangement qui a sa propre dynamique, des médiums traditionnels comme la peinture, la sculpture, la photographie, et des médiums plus récents comme les projections (film, vidéo), le son, l'éclairage.

### Land Art (Etats unis fin des années 60)

Le Land Art utilise le cadre et les matériaux de la nature (bois, terre, pierres, sable, rocher, etc.). Pour la plupart éphémères, ces œuvres sont exposées aux éléments, et soumises à l'érosion naturelle. Certaines disparaissent totalement, ne laissant que leur souvenir sur support photographique ou vidéo.

### In situ

se dit d'une œuvre réalisée en fonction d'un lieu auquel elle est destinée et sur lequel elle réagit. Expression proposée par l'artiste Daniel BUREN : « en situation ».

Depuis les années 1960, les artistes de l'art minimal, du land art, les vidéastes, les installateurs, etc. ont particulièrement développé la création *in situ*.

Arts plastiques : 6ème : de l'objet à l'idée.

Seconde facultatif : les relations entre la forme et l'idée. Première obligatoire : la relation entre l'œuvre et son référent.

Philosophie : La question de l'art, domaine du sensible ou domaine des idées ?

Arts plastiques : Le statut de l'artiste et de son intervention. Terminale Obligatoire. Seconde enseignement d'exploration.

Arts plastiques, 6ème : assemblages

Seconde facultative : la matérialité

Arts plastiques : 3ème : l'espace

Terminal Facultatif : les dispositifs et les stratégies de présentation des œuvres.

Joseph KOSUTH  
On KAWARA  
Lawrence WEINER  
Robert BARRY  
Michael ASHER  
Hanne DARBOVEN  
Sol LEWITT  
PLATON

Sol LEWITT  
Carl ANDRE

Giovanni ANSELMO  
Mario MERZ  
Michelangelo PISTOLETTO  
Alighiero BOETTI

John KNIGHT

Richard LONG

Vincent LAMOUREUX, *Transformations*  
Daniel BUREN

# TRANSFORMATIONS

## Réalité

- Gerhard RICHTER, Kerze n° 511/1, 1982 - Illusion
- Richard SERRA, Clara Clara II, 1985. - écart
- Gerhard RICHTER, Rot-Blau-Gelb, n°335/4, 1973.
- Walker EVANS, (Sans titre), 1936
- Richard LONG, Pine Tree Bark Circle, été 1985.
- On KAWARA, , One Million Years-Past, 1999. - témoin
- On KAWARA, 3 mai 2000, 2000, 10 mai 2000, 2000, 17 mai 2000, 2000
- Michael ASHER, Rénovation = Expulsion, 1991
- John KNIGHT, Exsitu, 1989. - de l'espace d'exposition

## Temps

- Rodney GRAHAM , Rome Ruins, 1978
- On KAWARA, One Million Years-Past, 1999.
- On KAWARA, 3 mai 2000, 2000, 10 mai 2000, 2000, 17 mai 2000, 2000
- Bertrand LAVIER, Peinture moderne, 1984.

## Matériaux

- John KNIGHT, Exsitu, 1989. - miroirs
- Dan GRAHAM, Two Cubes, One Cube Rotated 45°, 1985
- Michelangelo PISTOLLETO, Il disegno (...), 1979
- Richard SERRA, Clara Clara II, 1985. - goudron
- Richard LONG, Pine Tree Bark Circle, été 1985. - bois
- Anish KAPOOR, Full, 1983 - pigments - fragiles
- Mario MERZ, Appoggiata (...), 1977 - verre et mastic
- Alighiero BOETTI, Palla Corda, 1968-85. - naturels
- Michael ASHER, Rénovation = Expulsion, 1991 - métal - solides, robustes
- Sol LEWITT, Serial Project n°1 (ABCD) A4, 1966
- Giovanni ANSELMO, Verso oltremare, 1984 - pierre

## Mathématiques

- Ange LECCIA, Arrangement, 1984
- Sol LEWITT, Serial Project n°1 (ABCD) A4, 1966
- Daniel BUREN, D'une impression l'autre, 1983
- Tony CRAGG, The Stack, 1981.
- Carl ANDRÉ, Second Piece of Nine, 1983 - cube / module - Géométrie
- Dan GRAHAM, Two Cubes, One Cube Rotated 45°, 1985
- Michelangelo PISTOLLETO, Il disegno (...), 1979
- Richard SERRA, Clara Clara II, 1985. - cercle
- Alighiero BOETTI, Palla Corda, 1968-85.
- On KAWARA, , One Million Years-Past, 1999. - Chiffres
- Anish KAPOOR, Full, 1983 - Symétrie
- Michael ASHER, Rénovation = Expulsion, 1991

## Langage

- Lawrence WEINER, Une boîte faite en bois (...) 1984
- Hanne DARBOVEN, Ausgewählt Zitiert (...)1975
- Joseph KOSUTH, Self-Described and Self-Defined, 1965.
- Michael ASHER, Rénovation = Expulsion, 1991
- Mario MERZ, Appoggiata (...), 1977

## Interactions

- Oeuvres / modules - Dan GRAHAM, Two Cubes, One Cube Rotated 45°, 1985.
- Mario MERZ, Appoggiata alla testa, (...) 1977
- John KNIGHT, Exsitu, 1989.
- Oeuvres / Hôtel de Région - Giovanni ANSELMO, Verso oltremare, 1984
- Michelangelo PISTOLLETO, Il disegno (...) 1979
- Richard LONG, Pine Tree Bark Circle, été 1985.
- Tourner autour - Tony CRAGG, The Stack, 1981.
- John KNIGHT, Exsitu, 1989.
- Oeuvres / Spectateur - Reflets - Michelangelo PISTOLLETO, Il disegno (...) 1979
- Dan GRAHAM, Two Cubes, One Cube Rotated 45°, 1985
- actif dans la recherche de liens plastiques et sémantiques
- Rodney GRAHAM , Rome Ruins, 1978
- Peinture / photographie - Walker EVANS, (Sans titre), 1936
- Gerhard RICHTER, Kerze n° 511/1, 1982
- Peinture / sculpture - Bertrand LAVIER, Peinture moderne, 1984.
- entre les médiums - arts plastiques / écriture - Robert BARRY, Inert Gas Series, 1969
- On KAWARA, , One Million Years-Past, 1999.
- Hanne DARBOVEN, Ausgewählt Zitiert (...)1975
- Daniel BUREN, D'une impression l'autre, 1983
- On KAWARA, 3 mai 2000, 2000, 10 mai 2000, 2000, 17 mai 2000, 2000

## Geste de l'artiste

- Neutralité - Ange LECCIA, Arrangement, 1984
- Carl ANDRÉ, Second Piece of Nine, 1983
- Gerhard RICHTER, Kerze n° 511/1, 1982
- Sol LEWITT, Serial Project n°1 (ABCD) A4, 1966
- On KAWARA, 3 mai 2000, 2000, 10 mai 2000, 2000, 17 mai 2000, 2000
- Wolf VOSTELL, Siberie extremena n°4, 1983
- Gestualité - Gerhard RICHTER, Rot-Blau-Gelb, n°335/4, 1973.
- Bertrand LAVIER, Peinture moderne, 1984.
- Processus / répétition - Sol LEWITT, Serial Project n°1 (ABCD) A4, 1966
- On KAWARA, 3 mai 2000, 2000, 10 mai 2000, 2000, 17 mai 2000, 2000
- Promenade / collecte - Sigmar POLKE, Les Olgas, 1981
- Richard LONG, Pine Tree Bark Circle, été 1985.
- Lawrence WEINER, Une boîte faite en bois (...) 1984
- Michael ASHER, Rénovation = Expulsion, 1991

## Emergence de la forme

- Sigmar POLKE, Les Olgas, 1981
- Richard SERRA, Clara Clara II, 1985.
- Richard LONG, Pine Tree Bark Circle, été 1985.
- Sol LEWITT, Serial Project n°1 (ABCD) A4, 1966
- Gerhard RICHTER, Rot-Blau-Gelb, n°335/4, 1973.
- Modules de LAMOUROUX

## Mode d'exposition

- Ange LECCIA, Arrangement, 1984
- Carl ANDRÉ, Second Piece of Nine, 1983
- Richard LONG, Pine Tree Bark Circle, été 1985.
- Sol LEWITT, Serial Project n°1 (ABCD) A4, 1966
- Tony CRAGG, The Stack, 1981.
- au sol - Anish KAPOOR, Full, 1983
- sur un socle - Dan GRAHAM, Two Cubes, One Cube Rotated 45°, 1985.
- en tension - Giovanni ANSELMO, Verso oltremare, 1984
- Hanne DARBOVEN, Ausgewählt Zitiert (...)1975
- Michael ASHER, Rénovation = Expulsion, 1991
- sous vitrine - Daniel BUREN, D'une impression l'autre, 1983
- On KAWARA, 3 mai 2000, 2000, 10 mai 2000, 2000, 17 mai 2000, 2000
- On KAWARA, , One Million Years-Past, 1999.
- John KNIGHT, Exsitu, 1989.
- appuyé contre le mur - Michelangelo PISTOLLETO, Il disegno (...) 1979
- Mario MERZ, Appoggiata (...), 1977

# INFORMATIONS PRATIQUES

---

# TRANSFORMATIONS

*COLLECTION IAC*

*INSTITUT D'ART CONTEMPORAIN*

*PAR VINCENT LAMOUREUX*

---

**EXPOSITION DU 13 AVRIL AU 20 JUILLET 2013**

## **HORAIRES D'OUVERTURE**

---

Du lundi au samedi de 10h à 19h

## **ACCÈS**

---

### **LE PLATEAU**

Hôtel de Région Rhône-Alpes

1, esplanade François Mitterand, Lyon 2ème

Tramway T1- Arrêt Hôtel de Région- Montrochet

Station Vélov' en face de l'Hotel de Région ou au niveau de la patinoire Charlemagne (1 mn à pied)

l'Hôtel de Région se situe à 10 min à pied de la gare Perrache.

## **VISITES ET TARIFS**

---

Entrée libre et gratuite

Visites commentées gratuites sur RDV:

mediationleplateau@rhonealpes.fr / 06 85 01 85 82

# BULLETIN D'ADHÉSION A L'INSTITUT D'ART CONTEMPORAIN

---

**Etablissement/Organisme/Entreprise :**

**Nom, prénom, du directeur :**

**Nom, prénom, du référent groupes :**

**Adresse :**

**Tél :**

**Fax :**

**Mél :**

**Site internet :**

♦ **Établissements non villeurbannais : 60 €**

♦ **Établissements de Villeurbanne : 40 €**

**VALIDITÉ : ANNÉE SCOLAIRE 2012/2013**

**Date :**

**Signature :**